



REVUE D'HISTOIRE DU BRABANT WALLON
RELIGION, PATRIMOINE, SOCIÉTÉ

Tome 32 - Fascicule 1 / Janvier-Mars 2018 - CHIREL BW

Périodique trimestriel édité par le

Comité d'histoire religieuse du Brabant wallon

En couverture :

☞ La fontaine del Saux ou fontaine de l'Abreuvoir (16^e s.), où jadis les chevaux venaient s'abreuver. Cette fontaine, après avoir été installée sur la Grand-Place, est revenue, en 2016, à quelques mètres de son emplacement original, place de l'Abreuvoir, en face de l'Hôtel Taye (1603), aujourd'hui siège de l'IBW. (Photo : M.-A. Collet, mars 2018)

☞ La tour de l'église Notre-Dame de Walhain, reconstruite en 1896, selon les plans de l'architecte Petit Darquenne. (Photo : M.-A. Collet, octobre 2017)

☞ Le temple d'Ohain-Ransbèche, sur la place de Ransbèche. À l'arrière de l'agrandissement de 1990, se trouve toujours la maison Corbisier-Neveu, dans laquelle les premiers croyants se sont réunis, dès la seconde moitié du 19^e s. (Photo : M.-A. Collet, mars 2018)

Toute reproduction du présent ouvrage est bienvenue, pourvu qu'elle nous soit signalée, que la source en soit mentionnée et qu'elle ne soit pas faite dans un but lucratif. Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Liminaire

On vous l'avait promis. Ce premier numéro de l'année évoque, sous la plume du président du Conseil d'administration, Éric Bousmar, la figure attachante de Philippe Annaert, disparu en novembre dernier. Membre fondateur du CHIREL BW, membre du Conseil d'administration, directeur de rédaction de la revue, il avait bien d'autres cordes à son arc : historien, archiviste, professeur, passionné d'histoire religieuse et de patrimoine.

L'eau, source de vie. Elle est de tout temps et en tout lieu un enjeu essentiel. Tant pour la consommation individuelle que pour l'activité agricole, industrielle... En Brabant wallon, entre 1885 et 1888, elle a fait l'objet d'une véritable « bataille de l'eau » que nous détaille Paul Wynants. Elle oppose la ville de Nivelles, pionnière en matière de distribution d'eau potable et riche en sources, et la ville de Bruxelles, dont les besoins ne cessent de croître et qui souhaite puiser dans les nappes phréatiques du Brabant wallon. Elle va mobiliser les hommes politiques, tant au niveau local qu'au Parlement et au gouvernement.

Notre numéro précédent a fait la part belle à la présence protestante dans notre province. La contribution de Laurence Druetz et Julien Maquet sur quelques temples protestants n'a pas pu y figurer, vu son ampleur. La voici donc. Le protestantisme brabançon connaît un développement tardif, courant 19^e siècle. En Brabant wallon, il s'agit, au début, d'un protestantisme essentiellement populaire et ouvrier mais dans le courant du 20^e siècle, on constate une diversification sociale conjointe à une

implantation d'une multiplicité de courants théologiques. Les auteurs y présentent les lieux du culte protestant à Sart-Dames-Avelines (1876), Ittre (1886), Clabecq (1906), Ohain-Ransbèche (1897), Rixensart (1966), Ottignies (1981). Ils y développent l'histoire de leur construction et leurs caractéristiques architecturales communes ainsi que l'originalité propre à chacun : matériaux utilisés pour la façade et l'intérieur, plan de l'édifice, mobilier cultuel...

Dans la rubrique « Au fil des trouvailles », Marie-Astrid Collet-Lombard et Albert Léonard nous invitent à suivre les évêques du diocèse de Namur dans leurs visites de la paroisse de Walhain, au long du 18^e siècle. Les comptes rendus des visites de 1718, 1766 et 1773 nous renseignent sur des éléments tant matériels que spirituels de la vie paroissiale : l'état de l'église, qui se dégrade d'ailleurs tout au long du siècle ; l'existence de livres et ornements liturgiques ainsi que le nombre de communiant ; l'état et la gestion de moyens financiers tant pour la Fabrique que pour la Table des pauvres ; la pratique de l'enseignement...

Certains lecteurs se sont interrogés sur la signification de la gravure de la couverture du numéro précédent, intitulée l'« âne-pape de Rome ». Leur curiosité sera satisfaite dans la « Rawette ».

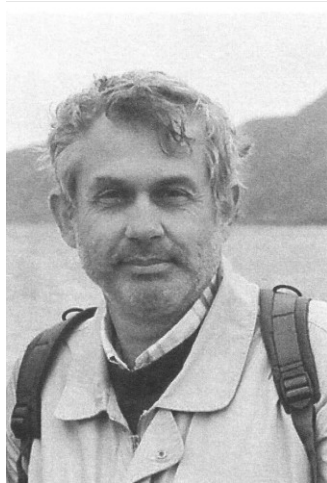
Pour alléger la lecture, nous optons désormais pour des notes de référence rassemblées à la fin de chaque article. Nous conservons cependant en bas de page des notes biographiques ou explicatives du texte, indiquées par un astérisque.

Enfin que les distraits qui auraient omis de renouveler leur abonnement pour 2018 se rassurent. Il est encore temps ! Leur soutien est indispensable pour la poursuite des activités du CHIREL BW. Merci à eux et bonne lecture.

Françoise MIRGUET
Directrice de rédaction f.f.

In memoriam Philippe Annaert (1959-2017)

Éric BOUSMAR



Encore tout jeune historien, Philippe a été présent dès les débuts du CHIREL BW : orateur lors du premier colloque (1984), lorsque nous n'étions encore qu'une association de fait, membre du groupe qui prépare la grille de classement des archives fabriennes et paroissiales, il sera tout naturellement membre fondateur du CHIREL BW lors la création de l'asbl en 1986. Il a siégé depuis cette date à l'assemblée générale puis, à partir de 2007, au conseil d'administration. Il avait en outre rejoint le comité de rédaction de notre *Revue d'histoire du Brabant wallon* en 2015 et accepté d'en prendre la direction à partir de l'été 2017. Il venait de piloter le fascicule 3 du tome 31, en signant un remarquable liminaire. Il nous a quittés le 3 novembre dernier.

Philippe était passionné d'histoire religieuse et de patrimoine. Il avait entamé ses études d'histoire aux Facultés universitaires Saint-Louis, devenues depuis l'Université Saint-Louis, à Bruxelles, avant de les poursuivre à l'UCL jusqu'au doctorat. Sa thèse de

doctorat, forte de 1200 pages, et soutenue à l'UCL en 1990, portait sur *Vie religieuse féminine et éducation entre Somme et Rhin. Les ursulines et leurs collèges aux XVII^e et XVIII^e siècles*, un sujet qui a continué de l'habiter.

D'abord aspirant FNRS à l'UCL de 1983 à 1987, Philippe a ensuite été attaché aux Archives de l'État à Mons puis aux Archives générales du Royaume à Bruxelles de 1988 à 1991, avant de passer au Ministère des Classes moyennes et de l'Agriculture, (intégré en 2002 au SPF Économie). Il y était responsable de la bibliothèque fédérale de l'Agriculture (une bibliothèque qui à l'époque comportait un intéressant fonds ancien de publications officielles et d'ouvrages spécialisés) ainsi que des archives de l'ancien ministère. De retour aux Archives de l'État en 2008, il y est promu en 2013 au rang de Chef de travaux, mais il se trouve aussi affecté au dépôt de Saint-Hubert, éloignement géographique qui le forçait à une transhumance hebdomadaire. Il était hébergé par la communauté jésuite locale. En évoquant son décès, c'est une « figure connue des Archives de l'État à Saint-Hubert » et « un scientifique de haut vol » que salue un grand quotidien régional, ajoutant que la tristesse s'était « emparée de tous ceux qui avaient eu la chance de [le] côtoyer »¹. Son quotidien d'archiviste ardennais comportait notamment les missions d'inspection et de conseil relatives aux archives fabriennes et paroissiales de son ressort, dont il se préoccupait tout particulièrement. Il avait également été chargé du classement du fonds privé déposé par l'ancien président du PSC Charles-Ferdinand Nothomb, avait rencontré celui-ci à plusieurs reprises à cette occasion et organisé un colloque autour de la carrière de ce dernier².

1. J.-M. B., *Saint-Hubert. Philippe Annaert est décédé*, dans *L'Avenir* [du] *Luxembourg*, mercredi 8 novembre 2017, également consultable en ligne sur <https://goo.gl/xPVBHP>, consulté le 22 janvier 2018.

2. Philippe ANNAERT, *Inventaire des archives de Charles-Ferdinand Nothomb (1936-2016)*, tome I^{er}, Bruxelles, Archives générales du Royaume, 2017 (Archives de l'État à Saint-Hubert. Inventaires, 15), 159 p. Le colloque *Charles-Ferdinand Nothomb, un homme d'État, une époque* s'est déroulé le 10 juin 2016 à Saint-Hubert et était accompagné d'une exposition (du 10 juin au 30 septembre 2016).

Mais son activité comme historien de l'Église, Philippe l'ancrait aussi, et peut-être surtout, dans les charges de professeur qu'il occupait, respectivement à Bruxelles à l'Institut d'études théologiques (Faculté de théologie de la Compagnie de Jésus) et à Namur, au Grand Séminaire. Il participait activement à la vie scientifique, publiant des articles et participant à des colloques internationaux, souvent sollicité pour évoquer les congrégations féminines de l'époque moderne. Parmi ses publications, on retiendra spécialement ici *Les collèges au féminin. Les Ursulines : enseignement et vie consacrée aux XVII^e et XVIII^e siècles* (Namur, 1992).

En contact depuis ses années de thèse avec plusieurs communautés d'ursulines, il n'a cessé de se préoccuper du sort réservé à leurs archives – il a d'ailleurs été un temps en charge de celles des ursulines de Mons – et à leur patrimoine mobilier, regrettant parfois amèrement de ne pas être écouté et de constater certains choix malheureux. Dans le même esprit, il s'était impliqué dans les démarches de préservation du patrimoine archivistique et mobilier, des paroisses et Fabriques comme des couvents, tant en Hainaut qu'en Brabant wallon ou en Namurois. Il était ainsi membre de la section Archives du service diocésain « Art, culture et foi » du diocèse de Tournai (depuis sa création en 2004) et, bien sûr, du CHIREL BW. Particulièrement attentif aux initiatives prises par l'épiscopat et les Archives de l'État, il était un ardent partisan d'une synergie à l'échelle de la Belgique francophone, qu'il s'agisse de la sauvegarde des archives ecclésiastiques et fabriennes ou de la mise sur pied d'un espace muséal pour le patrimoine religieux. Il regrettait comme bien d'autres le retard pris en la matière par rapport à nos amis flamands, la dispersion des initiatives du côté francophone et le manque de confiance, voire l'inertie, de certains acteurs.

Ce sont ces préoccupations, à la fois scientifiques et patrimoniales, qui expliquent l'engagement de Philippe dans les organes de notre association. Philippe était devenu l'une des chevilles ouvrières du CHIREL BW.

Mais nous n'avions pas l'exclusivité de son énergie. Il était aussi depuis longtemps membre de la Société d'histoire du droit et des institutions des pays flamands, picards et wallons, dont il a exercé la présidence de mai 2014 à mai 2017, après en avoir été successivement secrétaire de la section belge puis vice-président. Il était également membre du Conseil des centres d'archives privées de la Fédération Wallonie-Bruxelles, et d'autres associations comme le Cercle d'histoire de Chastre, qui lui a consacré un *in memoriam* chaleureux³.

Bruxellois, résidant à Schaerbeek, Philippe avait en effet de nombreuses attaches dans le pays : il évoquait régulièrement sa maison familiale à Gentinnes, village de l'entité de Chastre, fier de signaler que Blücher était passé dans ce bâtiment en 1815, entre sa défaite de Ligny et sa victoire de Waterloo. Au sein du comité local du CHIREL BW de Chastre en 1986, il s'est occupé des archives paroissiales de Gentinnes. En 1989, il avait été un des fondateurs du Cercle d'histoire de Chastre, le CHERCHA. Et du côté des Flandres, les visites annuelles à un parent de son épouse, moine à Westvleteren, étaient l'occasion de charger au retour un précieux caisson de bière trappiste, brassée à tirage très limité... De tout ceci, et de bien d'autres choses, Philippe nous entretenait volontiers lors de nos réunions.

Dans le milieu universitaire, j'ai eu le plaisir de publier un texte de Philippe dans un volume collectif, et j'étais avec lui et quelques autres comparses en train d'éditer les actes d'un des colloques de la Société d'histoire du droit et des institutions des pays flamands, picards et wallons. Il en restera éditeur, à titre posthume. Nous avons aussi participé en octobre dernier à un fort intéressant colloque international organisé à Liège, sur la question *Être femmes dans une Église d'hommes* du Moyen Âge à la fin de l'Ancien Régime. Il y parlait, bien sûr, des religieuses enseignantes aux 16^e-18^e siècles. La veille de sa communication, nous nous étions

3. « In memoriam Philippe Annaert », dans *La Mémoire de Chastre*, n° 108, 3^e trimestre 2017, p. 26.

retrouvés tard le soir pour un repas rapide, et avions choisi de tester les « boulets liégeois » servis par l'établissement. Nous prenant sans doute pour des clients internationaux, le serveur avait cru bon de nous recommander une bière « régionale ». Non pas une Orval, mais une Jupiler... Les historiens firent ce soir-là contre mauvaise fortune bon cœur... J'ignorais que ce serait notre dernier tête-à-tête.

Moins de trois semaines plus tard, il nous quittait. Son départ, à 58 ans, nous a stupéfiés et profondément attristés.

La messe de funérailles a été célébrée le 11 novembre 2017 dans l'église du collège Saint-Michel, siège de l'Institut d'études théologiques où il enseignait ainsi que de la Société des Bollandistes. Le vaste édifice de style néo-roman (1908-1912) était comble, et l'office concélébré par quatorze prêtres. Philippe aurait apprécié ; il a sûrement apprécié, de là où il était. Parmi les nombreux témoignages prononcés à cette occasion, les professeures Catherine Lecomte (Versailles-Saint-Quentin) et Emese von Boné (Rotterdam), ancienne et actuelle présidentes de la Société d'histoire du droit et des institutions des pays flamands, picards et wallons, ont dit tout le mérite scientifique de notre collègue. Sa famille a dit aussi sa souffrance, sur la gravité de laquelle il était resté beaucoup plus discret que sur les sujets qui le passionnaient. Nos pensées, en évoquant sa mémoire, vont aussi à son épouse Viviane et à ses quatre enfants, Laurent, Marie, Camille et Pauline.

Éric BOUSMAR
professeur ordinaire à l'Université Saint-Louis – Bruxelles
adresse de contact :
eric.bousmar@usaintlouis.be

Table des matières

Liminaire, par Françoise Mirguet	p. 1-2
<i>In memoriam</i> Philippe Annaert (1959-2017), par Éric Bousmar	p. 3-7
La « bataille de l'eau » en Brabant wallon (1885-1888). Les députés-bourgmestres de Nivelles et de Bruxelles croisent le fer, par Paul Wynants	p. 8-32
Le Brabant wallon et son patrimoine protestant. Contribution à l'étude d'une identité, par Laurence Druetz et Julien Maquet	p. 33-70
Au fil des trouvailles : Notre-Dame de Walhain, sous la loupe des évêques namurois, au 18 ^e siècle, par Marie-Astrid Collet-Lombard et Albert Léonard	p. 71-77
Rawette au sujet de l'« âne-pape » de L. Cranach	p. 78
Supplément à la liste des membres d'honneur et de soutien 2017	p. 79
Table des matières	p. 80

Éditeur responsable : André Tihon, place Quetelet 1/24 - 1210 Bruxelles

Directrice de la rédaction : Françoise Mirguet, f.f.

Comité de rédaction :

Henri Briet, Marie-Astrid Collet, Évelyne d'Ursel, Michel Hermans (UNamur), Magaly Leduc, Françoise Mirguet, Juliette Pire, Élisabeth Terlinden (UNamur), André Tihon (USaintlouis)

Comité de lecture :

Éric Bousmar (USaintlouis), Jean-Pierre Delville (UCL), Philippe Desmette (USaintlouis), Éric Groessens (UCL), Marie-Élisabeth Henneau (ULg), Silvia Mostaccio (UCL), Philippe Moulis (UArtois), Gerrit Vanden Bosch (Archives Archevêché Malines-Bruxelles), Monique Weis (ULB)

Revue d'histoire du Brabant wallon
Religion, patrimoine, société
(anciennement *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*)

CONDITIONS D'ABONNEMENT

(Frais de port compris)

	Euros Belgique	Euros (Hors Belgique)
ordinaire	30	40
de soutien	40	50
d'honneur	60	70

Les dons sont toujours bienvenus. Si vous faites un seul virement, il faut mentionner :
« **30 euros abonnement, ... euros don** ».

Publications du CHIREL BW a.s.b.l. en vente au siège social :
Chaussée de Bruxelles, 65 a - B 1300 Wavre
N° d'entreprise : 432 411 152
Tél. : 010/23 52 79 - Fax : 010/24 26 92 - Courriel : chirel@bwcatho.be

Site internet : chirel-bw.be
facebook.com/chirelbw/

IBAN : BE54 0682 0305 7197 BIC : GKCCBEBB

Copyright © CHIREL BW a.s.b.l. 2018
ISSN 2034-9300

Sommaire

Liminaire,

par Françoise MIRGUET

In memoriam Philippe Annaert (1959-2017),

par Éric BOUSMAR

La "bataille de l'eau" en Brabant wallon (1885-1888).

Les députés-bourgmestres de Nivelles et de Bruxelles croisent le fer,

par Paul WYNANTS

Le Brabant wallon et son patrimoine protestant.

Contribution à l'étude d'une identité,

par Laurence DRUEZ et Laurent MAQUET

Au fil des trouvailles :

*Notre-Dame de Walhain, sous la loupe des évêques namurois,
au 18^e siècle,*

par Marie-Astrid COLLET-LOMBARD et Albert LÉONARD

Rawette au sujet de l'« âne-pape » de L. Cranach, 1523

Supplément à la liste des membres d'honneur et de soutien 2017



Avec le soutien
du SERVICE PUBLIC DE WALLONIE,
de la FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES,
(Ministère de la Culture et des Affaires Sociales),
de la PROVINCE DU BRABANT WALLON,
du COMMISSARIAT GÉNÉRAL AU TOURISME,
du VICARIAT GÉNÉRAL DU BRABANT WALLON



Le Brabant wallon